

Retour sur le Festival des Festivals, et sur ce que l'option Théâtre m'apporte en général

En guise d'introduction, une citation dont je me souviens à peu près, prononcée par Yannick Jaulin à la soirée d'ouverture du 25ème Festival des Festivals : « dans mon patois, "je" et "nous" se disent "i", et au final c'est exactement ce qu'on fait ici en se réunissant, ce que le théâtre fait : réussir à mêler l'individu au collectif ». Cette citation, nous ne le savions pas encore, tout étourdis et impressionnés que nous étions d'être présents dans cette salle, allait s'avérer vraie au possible. Car au-delà d'un épanouissement personnel épatant, ce Festival nous a surtout apporté et permis des rencontres inimaginables et riches. C'est ce que, dans cet écrit d'une longueur indéterminée, avec des divagations et des envolées probables, je vais essayer d'illustrer, de retranscrire, de transmettre.

Je commence cet écrit avec une première partie sur l'option Théâtre, pour la faire la plus brève possible et me concentrer sur le Festival. Cependant, il est toujours bon de contextualiser, pour mieux comprendre l'impact de l'évènement. Tout d'abord, et je ne le dirais jamais assez, l'option Théâtre a construit et structuré ma vie au lycée, et a fortement aidé à mon épanouissement en tant que jeune fille de 15-16 ans dans ce monde déstabilisant. J'ai rencontré la plupart de mes amis actuels à l'option Théâtre, et le simple fait de pratiquer, de répéter, de créer avec eux est une chance et une expérience étonnante du quotidien.

En plus d'avoir optimisé ma vie sociale avec des graines d'artistes, le théâtre est passé en quelques semaines d'un intérêt à une passion, à laquelle j'essaie de vouer une partie considérable de mon temps (libre ou non). Car à force de voir les intervenants et anciens élèves motivés défiler dans l'amphithéâtre, de voir des comédiens et metteur en scène emplis de talent sur scène, de voir s'étaler devant moi la diversité et la multitude de sujets que le théâtre peut porter et faire naître aux yeux du monde, l'évidence s'impose : ce milieu, ce monde, que ce soit en régie, sur scène, derrière une caméra ou encore dans les coulisses, est ce qui me tient et me fera avancer pour un long moment. Le Théâtre est mon présent et mon futur, peu importe sa forme.

Que ce soit un simple exercice de cohésion de début d'année ou le moment où les projecteurs s'allument sur nous, une sensation d'excitation, de fébrilité, d'impatience habite dans ma cage thoracique. Je ne veux pas non plus donner une image d'une perfection lisse de mes cours de théâtre : nous sommes un groupe, nous sommes humains. Certains jours, ça ne colle pas. Trop de travail, trop de stress, trop peu d'idées, trop malades, et encore...

Mais c'est dans cette imprévisibilité, dans cette humanité simple que reflète la vie d'une petite communauté, que l'étincelle si crue et entraînante du théâtre réside. Le collectif et l'individu, toujours. Et ce qu'ils ont à dire au public quand le rideau s'ouvre.

Nous y arrivons. La vingt-cinquième (et pas des moindres) édition du Festival des Festivals, place forte du théâtre international en français du 16 au 21 février 2020, la Roche-sur-Yon, France ! Ce fut une expérience culturelle et artistique d'une richesse incroyable. Cette petite semaine passée dans des internats pas forcément très luxueux, avec une fatigue vieille comme le monde collée dans nos crânes, fut tout simplement la meilleure de ma vie, pour des raisons si simples et si complexes, si compréhensibles et pourtant si personnelles et sensibles.

Grâce à ce Festival, et à ses organisateurs dévoués, nous avons tout d'abord eu l'opportunité de rencontrer des jeunes de notre âge de 14 nationalités différentes, partageant avec nous une certaine connaissance de la langue française et la passion du théâtre, et au fond, bien plus que ça. Nous avons bénéficié d'un séjour ou nous étions presque constamment tous mélangés. Lors de cette semaine, les frontières sont tombées, dans un fracas, un cri de joie et de liberté, qui ressemblait étrangement à une salle résonnant d'applaudissements.

L'ouverture d'esprit des personnes rencontrées a permis un contact et une discussion facile, et un apprentissage des autres cultures. Un apprentissage aussi global que théâtral : en alternant les temps libres avec les spectacles, nous avons pu échanger avec nos camarades sur leurs traditions, leurs danses, leurs convictions, mais aussi voir leurs mises en scène, leur approche du théâtre, leur

différents jeux et thèmes favoris. Nous ressortons grandis de ces échanges, riches de connaissances, d'idées, et de nouvelles amitiés. Ce Festival et ses conséquences continueront à nous inspirer pour des mois et des années. La totalité des spectacles d'élèves, en plus des deux spectacles professionnels d'ouverture, nous offre une expérience de spectateur unique, et l'opportunité, pour chaque groupe, de se produire dans un théâtre à l'italienne, devant ses amis et camarades. C'est une chance incroyable, dans la création d'une pièce et dans la pratique du théâtre scolaire, de pouvoir tester sa création et la présenter dans le cadre d'un festival offrant un public divers et critique. Ce Festival nous apporte donc, en plus d'une ouverture sans précédent aux autres cultures et d'une chance de rencontrer des amis précieux, la possibilité d'améliorer notre pièce et de tirer des leçons essentielles pour notre future expérience théâtrale.

Je suis sortie de ce Festival grandie. Les rencontres que j'y ai faites, m'ont apporté tant de choses : une meilleure compréhension des adolescents autour du monde, donc une indulgence bienvenue par rapport à cette période mouvementée de la vie, mais aussi des souvenirs qui resteront pour toujours gravés dans ma mémoire, des moments d'échappatoires, des moments d'amour et d'encouragements. Rencontrer des gens vibrant pour les mêmes choses que moi m'a redonné confiance en l'humanité, cette confiance qu'on perd si facilement en regardant les nouvelles du monde. Cette confiance en l'avenir dont on manque cruellement à 16 ans, parce que le monde ne fait pas de cadeau, c'est ce qu'on nous répète si souvent et depuis si longtemps. Rencontrer des gens beaux, intelligents et passionnés, ça donne envie de parcourir le monde, de les rejoindre, de créer des troupes et d'aimer sans avoir peur. Le Festival a ouvert une fenêtre dans notre quotidien jonché d'exams pour nous montrer un petit échantillon d'un avenir fait d'espoir et d'aventures.

Cet événement nous a aussi sorti de notre routine avec succès. Changer de repères, d'habitudes, de lieux et d'activités nous permet de prendre une grande bouffée d'air frais, et aussi de prendre conscience de la part de responsabilité que prend l'installation d'une routine dans l'apparition du spleen. Loin de nous reposer, avec l'intensité de son programme, le Festival nous a cependant offert une pause loin de notre vie habituelle, un coin de paradis sous le ciel gris de la Roche-sur-Yon.

Finalement, le Festival a permis à notre groupe de se réunir, et de resserrer ses liens. J'ai appris à connaître mes camarades, dans leurs moments de faiblesses et de courage. Et j'ai redécouvert mes meilleurs amis, leur beauté, leurs manies et leur talent. Notre groupe est fort de cette expérience, rassemblé derrière cette fascination pour le théâtre et pour le monde. Ces gens, pour la plupart, sont mon filet de sécurité. Si je dois tomber, je sais qu'il y aura toujours un amphithéâtre ouvert, les craquements de la scène sous nos pas résonnant encore, et 28 mains sur mon cœur.

Le Festival des Festivals fut la confirmation que le théâtre est mon avenir. Le Festival des Festivals fut la communion des cultures et des passions. Le Festival des Festivals fut le début du reste de nos vies, la certitude que maintenant, notre quotidien sera pimenté de projets et de créations artistiques. Et surtout, le Festival des Festivals fut la promesse d'une vie grandiose.

Merci, pour toujours et aussi fort que je pourrais le crier, merci.

Lisa G.
1ère option Théâtre
Lycée Léonard de Vinci - MONTAIGU

les 5 et 6 mars 2020